

#### IV

### EVOLUTION DES SECTEURS D'HOSPITALISATION EN FRANCE (nombre de lits) :

	publics	privés
1949-1950	271.350	120.197
1962	298.064	153.973
	soit + 10 %	soit + 28 %

#### V

— Accroissement par rapport aux actes médicaux de 1961 à 1963 :

Consultations	+ 37 %
Visites	+ 28 %
Laboratoires privés	+ 52 %

« Au mois de septembre 1964, le deuxième groupe pharmaceutique français a publié un avis financier selon lequel pour l'année en cours « les résultats évoluent de façon favorable, les investissements s'effectuent dans le cadre des prévisions financières et aucune augmentation de capital en numéraire n'est envisagée. » La même société de 1956 à 1960 a investi 76 millions de F, les ressources procurées par l'autofinancement s'étant élevées à 83 millions de F. Depuis le mois de septembre 1958, elle n'a demandé aucun argent frais à ses actionnaires. Elle a par contre accru le capital de 60 %. (cité par Grandjeat dans « la Santé gratuite ».)

La publicité coûte à peu près 13 % du chiffre d'affaires.

En 1965 on dénombrait 11.000 présentations dont 1.050 remboursables par la S.S.

36 % des médicaments consommés sont :

- des antalgiques
- des fortifiants
- des produits à action locale

Les producteurs sortent des médicaments nouveaux remboursables à un prix plus élevé que des médicaments anciens en ayant ajouté au principe actif identique un ou plusieurs produits dont l'intérêt est souvent peu évident.

Dépenses des laboratoires d'analyse (régime général et régime fonctionnaires) :

	Labo privés	Labo hospitaliers
1960	102.989	—
1961	119.472	17.007
1962	136.804	20.998
1963	196.000	27.300

Les pharmacies détaillantes sont au nombre de 16.200 soit une pour 3.050 habitants.

Les produits sont vendus par les pharmacies avec une marge de 32 % sur le prix de vente, prix imposé.

Chiffre d'affaires des officines : montant moyen déclaré (*Statistiques et Etudes financières*).